


[Lire en ligne](#)

Ordre: 3007017
EVP (en mill. CHF): 1,8

Référence: 67683346
Coupage Page: 1/2

Le Genevois Julien Wanders triomphe aux Bastions

Course de l'Escalade La 40e édition a fait la part belle aux coureurs du Stade Genève. Irrésistible, le jeune prodige succède à Tadesse Abraham (8e). Et Helen Bekele remporte la victoire pour la troisième fois d'affilée chez les dames.



Julien Wanders Image: Keystone

Par Pascal Bornand Mis à jour il y a 29 minutes

Avec le triomphe de Julien Wanders, la 40e Course de l'Escalade ne pouvait pas connaître plus belle apothéose. Le prodige du Stade Genève (21 ans) a remporté l'épreuve comme un vieux briscard, sans faillir à son engagement - il brigait ouvertement la victoire - et sans céder à ses impulsions, celles qui lui ont souvent joué des tours pendables. «Je crois que j'ai passé un cap, physique et mental», déclarait-il deux jours avant la course. Sa démonstration de force et son intelligence tactique ont confirmé la pertinence du propos. Sur le circuit de la Vieille-Ville, là où il s'était déjà imposé en cadets A il y a quatre ans, le Genevois a atteint une nouvelle dimension. Un peu comme l'Escalade et ses 51 000 participants!

Dans la foulée de ses succès éclatants à Bulle et à Bâle, Julien Wanders a prouvé qu'il était bien l'as des corridas, ces courses urbaines qui requièrent tous les talents. Un solide fond physique, de la vitesse, de l'agilité, un brin de malice, du courage et un sens tactique éprouvé. C'est avec cette panoplie qu'il a mis l'Escalade dans sa poche. Personne ne lui a résisté, à commencer par l'infortuné Tadesse Abraham, le double champion en titre, pris à froid par le démarrage fulgurant de son jeune rival et surtout affaibli par un rhume tenace. Ce sont les bronches en feu que le Genevois d'adoption a rallié les Bastions, 8e en 21'55, à 58 secondes de Wanders. L'accolade entre les deux Genevois a rappelé l'estime mutuelle qui les unit.



Beau perdant, Tadesse Abraham a tressé des louanges au vainqueur du jour et pris rendez en 2018. «Je reviendrai ici pour gagner», s'est-il exclamé entre deux quintes de toux. En course, l'idée d'abandonner lui a effleuré l'esprit mais «les encouragements de mes fans m'en ont dissuadé». Pendant ce temps-là, Julien Wanders caracolait déjà en tête. La foulée légère, l'attitude décontractée. Il avait sondé le peloton en secouant le cocotier. Ne restaient plus dans son sillage que le Français Yoann Kowal, finaliste olympique du 3000 m steeple à Rio, et l'un de ses coéquipiers d'entraînement à Iten, le Kényan Frederick Kipkosgei Kiptoo. «J'ai ressenti un peu de fatigue dans les jambes à la fin du premier tour. Alors, je les ai laissés revenir...»

Le jeu du chat et de la souris? «Ces dernières années, j'ai commis trop d'erreurs tactiques en partant trop vite et en présumant de mes forces. Là, j'ai réfléchi à la meilleure stratégie à adopter!» Ce sera donc la patience, un deuxième tour partagé en tête avec son complice kényan, «que je n'ai jamais réussi à battre au sprint en trois mois d'entraînement!» Et un démarrage irrésistible, dans l'ultime ronde, au bas de la rue des Chaudronniers, qui laissera son rival africain sans réaction. Une victoire construite en trois temps et parachevée par un nouveau record du parcours, battu de deux secondes (20''58). À l'arrivée, Julien Wanders, maillot du Kenya pouvait exulter. «Gagner à domicile, devant mon public, c'est génial!» Dans deux jours, le «Kényan blanc» quitte pourtant Genève pour rejoindre le Kenya, sa seconde patrie, là où depuis trois ans, dans la simplicité et le labeur, il forge son destin de champion.

Aux côtés de son mari et entraîneur, Tesfaye Eticha, Helen Bekele a fait le chemin inverse. C'est à Genève et sous le maillot du Stade Genève que l'Éthiopienne a décidé de faire sa vie. Et de gagner. Malgré les coups de boutoir de la Kényane Maggie Masai, revenue à sa hauteur à l'entrée des Bastions, elle est parvenue, au sprint, à défendre son titre et à l'emporter pour la troisième fois d'affilée. En pulvérisant, en coup de bise, son record de 26 secondes! Meilleure Suissesse, Fabienne Schlumpf se classe 4e à 33 secondes de la lauréate. (TDG)

Créé: 02.12.2017, 19h17

Par Pascal Bornand